

Concert du 3 juin 2012

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Treizième saison

Toccata en mi mineur BWV 830

Sinfonia n°6 BWV 792

Cantate BWV 45 "*Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist*"

Fugetta super *Wir glauben all an einen Gott* BWV 681

Karine Sérafin *soprano*

Rodrigo Ferreira *alto*

Jean-François Novelli *ténor*

Jean-Louis Serre *basse*

Morgane Eouzan, Hélène d'Yvoire *traversos*

Florine Hardouin, Emilie Volle *hautbois*

Marie Rouquié, Kate Goodbehere *violons*

Michèle Sauvé *alto*

Josèphe Cottet *viola da spalla*

Jérôme Vidaller *basse de violon*

Ronan Khalil *clavecin*

Elisabeth Joyé *orgue et coordination artistique*

Claude et Emile Juin *souffleurs*

Prochain concert le 7 octobre à 17h30

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist BWV 45 BWV 181

### Coro

*Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist  
und was der Herr von dir fordert, nämlich:  
Gottes Wort halten und Liebe üben  
und demütig sein vor deinem Gott.*

### Recitativo

*Der Höchste lässt mich seinen Willen  
wissen und was ihm wohlgefällt;  
Er hat sein Wort zur Richtschnur dargestellt,  
Wornach mein Fuß soll sein geflissen  
Allzeit einherzugehn mit Furcht, mit Demut  
und mit Liebe als Proben des Gehorsams,  
den ich übe, um als ein treuer Knecht  
dereinsten zu bestehn.*

### Aria

*Weiß ich Gottes Rechte,  
Was ist's, das mir helfen kann,  
Wenn er mir als seinem Knechte  
Fordert scharfe Rechnung an.  
Seele, denke dich zu retten,  
Auf Gehorsam folgt Lohn;  
Qual und Hohn  
Drohet deinem Übertreten!*

### Ariosò

*Es werden viele zu mir sagen an jenem  
Tage: Herr, Herr, haben wir nicht in deinem  
Namen geweissaget,  
haben wir nicht in deinem Namen Teufel  
ausgetrieben,  
haben wir nicht in deinem Namen viel Taten  
getan?  
Denn werde ich ihnen bekennen:  
Ich habe euch noch nie erkannt,  
weicht alle von mir, ihr Übeltäter!*

### Aria

*Wer Gott bekennt  
Aus wahren Herzensgrund,  
Den will er auch bekennen.  
Denn der muß ewig brennen,  
Der einzig mit dem Mund  
Ihn Herren nennt.*

### Recitativo

*So wird denn Herz und Mund selbst von  
mir Richter sein, und Gott will mir den Lohn  
nach meinem Sinn erteilen:  
Triffst nun mein Wandel nicht nach seinen  
Worten ein, wer will hernach der Seelen  
Schaden heilen?  
Was mach ich mir denn selber Hindernis?  
Des Herren Wille muss geschehen, doch  
ist sein Beistand auch gewiss, daß er sein  
Werk durch mich mög wohl vollendet  
sehen.*

### Coro

*Gib, daß ich tu mit Fleiß,  
Was mir zu tun gebühret,  
Wozu mich dein Befehl  
In meinem Stande führet!  
Gib, daß ichs tue bald,  
Zu der Zeit, da ich soll;  
Und wenn ich's tu, so gib,  
Daß es gerate wohl!*

### Chœur

*Il t'a été dit, homme, ce qui est bien et ce  
que le Seigneur exige de toi, à savoir suivre  
la parole de Dieu, pratiquer la charité et être  
humble devant ton Dieu.*

### Récitativ

*Le Très-Haut me fait savoir sa volonté et ce  
qui lui est agréable.  
De sa parole, il a fait le cordeau sur lequel  
mon pied doit avoir soin en tout temps  
d'aligner ses pas, avec crainte, humilité et  
amour, gages de l'obéissance à laquelle  
je m'applique pour être de lui le serviteur  
fidèle.*

### Air

*Connaissant les lois de Dieu,  
Qu'est-ce donc qui me pourra secourir  
Lorsqu'au serviteur que je suis  
Il demandera des comptes rigoureux ?  
Ô mon âme, pense à ton salut.  
À l'obéissance succède la récompense,  
Tourments et mépris  
Puniront toute transgression.*

### Air

*Plusieurs me diront, en ce jour-là,  
Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par  
ton nom?  
N'avons-nous pas chassé les démons en  
ton nom?  
N'avons-nous pas accompli beaucoup en  
ton nom?  
Alors je les confondrai:  
je ne vous ai jamais connus, leur dirai-je,  
Loin de moi, vous qui commettez l'iniquité!*

### Air

*Qui confesse sa foi en Dieu  
Du plus profond de son coeur,  
Voudra aussi le montrer  
Mais il sera la proie des flammes éternelles,  
Celui qui ne parle du seigneur  
Que des lèvres.*

### Récitativ

*Ainsi, mon coeur et ma bouche seront mes  
juges : Dieu m'accordera sa récompense  
d'après mes dispositions.  
Si ma conduite n'est point conforme à ses  
paroles, qui alors voudra guérir le mal de  
mon âme?  
Que me fais-je moi-même obstacle? La  
volonté du Seigneur doit être accomplie, il  
est certain qu'il me soutiendra et qu'il veut  
me voir accomplir consciencieusement  
son oeuvre.*

### Chœur

*Accorde-moi d'accomplir avec zèle  
Ce qu'il me convient d'accomplir,  
Ce que ton commandement  
Me met en état de faire.  
Accorde-moi de le faire bientôt,  
Au moment nécessaire,  
Et lorsque je le ferai, accorde-moi  
que ce soit avec succès!*

*Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist* fut composée pour le 8<sup>e</sup> dimanche après la Trinité en 1726 à Leipzig. L'évangile du jour (Matthieu VII, 15-23) dénonce les faux prophètes et la cantate met l'accent sur l'obligation d'une foi sincère. Le chœur d'introduction, poussé en avant par une sinfonia grimpante et fervente, s'appuie sur une citation du prophète de l'Ancien Testament Michée. *Es ist dir gesagt*, l'injonction reprise trois fois monte avant que les chevaux de la fugue ne soient lâchés. La première phrase du texte, complète, y est alors développée en un contrepoint serré. Puis la relance se fait par « à savoir : » (*nähmlich*). La fugue repart soulignée maintenant par des notes longues donnant la dimension du divin, alors que les fusées de la mélodie initiale traverse toujours ce nuage vocal époustoufflant.

Un premier ensemble récitatif + air se développe ensuite. Récitatif, d'abord, sans autre instrument que ceux du continuo pour créer un premier contraste. Le ténor se veut édifiant, sa parole est sage. Le vocabulaire est très explicite : la parole divine est un cordeau sur lequel aligner sa conduite, l'homme est un serviteur (*Knecht*). Le rythme lent est celui de l'obéissance, pas de la fantaisie. L'air qui s'enchaîne associe -comme souvent chez Bach- des éléments apparemment incompatibles : ainsi les menaces de la punition divine sont évoquées dans une harmonie âpre mais bercées par un rythme de danse sereine, celle du croyant fidèle sûr de son salut.

A l'époque (c'est sa troisième « saison » à Leipzig), Bach avait emprunté à son cousin Johann Ludwig Bach (1677-1731) son modèle de cantate : deux parties séparées par le sermon. Il faut donc imaginer ce prêche intermédiaire pour mesurer l'effet coup de canon de l'air de basse qui arrive.

La voix de basse incarne souvent Dieu dans les cantates de Bach, on pourrait donc tout simplement parler ici d'apparition (vocale). Un Dieu impressionnant, tout-puissant, colérique, véhément, un dieu des mythologies de l'opéra baroque. Ne manquent autour de lui que les coups de tonnerre... L'effet devait être accentué encore sur les croyants de l'époque par la citation de l'évangile du jour, les mots même du Christ.

Nouveau contraste avec les petits pas du continuo, le souffle léger de la flûte et la voix d'alto confiante. C'est un thème cher à Luther que celui d'une foi qui ne part pas des lèvres mais du cœur. On retrouve ici encore cette superposition étonnante du paisible et de l'inquiet : les flammes de l'enfer à la flûte...

Le dernier récitatif conduit à la solide prière finale, le choral de Johann Heermann *O Gott, du frommer Gott*. Le chemin de cette cantate part donc de l'Ancien Testament pour aboutir au nouveau, des temps bibliques jusqu'au monde luthérien de Bach. Au centre, trois airs et, point culminant de la symétrie, celui de la basse évoquant le Christ.

Christian Leblé